

CHRONIQUE DE MLD  
Sadio Mané, l'incarnation du  
nouveau type de Sénégalais...



P.3

HYGIENE PUBLIQUE ET LAVAGE DES MAINS

# LE PERIL DES MALADIES TROPICALES NEGLIGEES



P.6.7

**DOSSIER**

► La journée mondiale du lavage des mains célébrée ce samedi 23 octobre à travers le monde, vient rappeler combien le lavage des mains peut protéger des infections et contribuer à sauver des vies.

► Le lavage des mains, pourrait réduire de près de 50% l'incidence des taux de diarrhées des enfants de moins de 5 ans, et de près de 25% des infections respiratoires et des Maladies tropicales négligées comme le trachome, les géohelminthiases, la schistosomiase, la dracunculose et la filariose lymphatique, selon Dr Philippe Ndao.

► Les mains sont une sorte de nid à bactéries où pullulent les germes. Environ 150 espèces différentes y résident. Et 90% des infections sont transmises par les mains, alors qu'à l'hôpital, 5 à 6% des patients développent une infection associée aux soins, selon Dr Michel Cazamba.

► Dr Ndèye Mbacké Kane : «On ne peut pas éradiquer les maladies Tropicales négligées sans une bonne hygiène des mains...L'approvisionnement en eau et les services d'assainissement sont un pilier central dans la stratégie de lutte contre les MTN»

AMADOU BA

«Loger décemment le plus grand nombre est une priorité pour le gouvernement...»

P.4



DRAME EN ITALIE

Aïda Sène et sa fille Maimouna périssent dans un accident

P.4



«AKON CITY»

Le rappeur annonce le début des travaux en 2023 et l'ouverture de la première phase en 2026 pour les JOJ

P.5





## LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES NEGLIGÉES

# Ces gestes qui sauvent des vies



**La journée mondiale du lavage des mains célébrée ce samedi 23 octobre à travers le monde, vient rappeler combien ce geste simple peut protéger des infections et contribuer à sauver des vies. Des gestes simples qui peuvent sauver des vies et mettre fin à la prolifération des Maladies tropicales négligées.**

Se laver les mains à l'eau et au savon. Voilà un geste tout simple, mais elle reste la mesure d'hygiène la plus efficace pour prévenir la transmission des microbes, à l'origine de nombreuses maladies meurtrières telles que les maladies tropicales négligées. Les enfants, les femmes et les personnes âgées sont les premières victimes de ce manque d'hygiène. Selon le docteur Philippe Ndao, responsable du département Eau et Santé du Centre d'information sur l'Eau, chaque année, des millions de décès sont dus à des maladies liées à la diarrhée et à la pneumonie. Pourtant, de l'avis du médecin, un simple respect de mesures d'hygiène, comme le lavage des mains, pourrait réduire de près de 50% l'incidence des taux de diarrhées des enfants de moins de 5 ans, et de près de 25% des infections respiratoires et des Maladies tropicales négligées (MTN) comme le trachome, les géohelminthiases, la schistosomiase, la dracunculose et la filariose lymphatique. Mais comment se laver les mains ? Pour un lavage efficace des mains, le parasitologue

renseigne que plusieurs étapes doivent être respectées. Il s'agit entre autres, explique Pr Ndao, de se mouiller les mains, se savonner la paume, le dos de la main, les doigts et leurs interstices, sans oublier les ongles. Il faut aussi, dit-il, faire durer le lavage de 30 à 60 secondes, rincer à l'eau claire et si possible tiède, sécher avec une serviette propre ou un papier à usage unique. Mieux vaut éviter les lingettes antiseptiques. Peu écologiques, elles ne sont pas toujours efficaces contre les bactéries qui, au bout d'un moment, deviennent résistantes à l'effet antiseptique. À l'extérieur, faute de savon, on peut avoir recours à un gel hydro-alcoolique. Mais l'idéal reste de se servir d'eau et de savon.

***Les bijoux, les faux ongles ou le vernis représentent aussi un facteur aggravant des risques de contamination***

Pour le médecin hygiéniste, Docteur Michel Cazamba au CHU de Nîmes, inutile d'accuser notre intestin ou nos pieds. A moins de marcher sans chaussures dans la rue, la partie la plus "sale" du corps humain est bien la main. Avec une concentration record de bactéries, elle représente un risque de transmission de maladies. "Sans vouloir sombrer dans la psychose, les mains sont une sorte de nid à bactéries

où pullulent les germes. Environ 150 espèces différentes y résident. C'est un site privilégié. En améliorant l'hygiène des mains, on diminue la fréquence des infections. C'est linéaire", indique le médecin qui évoque la présence de staphylocoques ou d'entérobactéries, situées à l'origine dans le tube digestif. Sachant que seulement 5% des personnes se lavent les mains correctement après être passé aux toilettes, le médecin précise qu'une poignée de main anodine peut valoir une bonne diarrhée, voire un ulcère gastrique. Selon le spécialiste, les bijoux, les faux ongles ou le vernis représentent aussi un facteur aggravant des risques de contamination dans la mesure où ils ne sont jamais désinfectés.

***La main, une sorte de nid à bactéries ; environ 150 espèces différentes y résident.***

Selon le spécialiste, 90% des infections sont transmises par les mains, alors qu'à l'hôpital, 5 à 6% des patients développent une infection associée aux soins. Les infections urinaires, respiratoires, ou sanguines sont évoquées dans ce sens. Un lavage soigné des mains diminuerait de 30% le risque de maladies sur une année, même si la plupart des milliers de germes présents sur nos mains sont inoffensifs. On est perclus de microbes mais heureuse-

ment, on n'est pas toujours malades, poursuit l'hygiéniste. "Il ne faut pas être parano non plus. On ne rêve pas d'un monde aseptisé, ça n'existe pas. Mais avec les progrès de la médecine on soigne des patients de plus en plus âgés, de plus en plus fragiles et donc exposés aux maladies", assure-t-il. Au-delà d'un lavage à l'eau et au savon, le médecin prône la friction avec des solutions hydro-alcooliques. L'avantage de cette technique étant de se passer de point d'eau. Le spécialiste insiste enfin sur la nécessité de se laver les mains après des gestes anodins comme allumer une cigarette, manger, téléphoner ou conduire. "Des mains qu'on croit propres comportent encore des bactéries. Encore faut-il bien les laver. De ce côté-là, rien ne vaut la technique en six étapes des autorités de santé. De la paume aux poignets en passant par les ongles. Un processus à maîtriser sur le bout des doigts, évidemment", conseille-t-il.

***L'AEPHA, l'arme silencieuse contre les MTN***

Par ailleurs, le parasitologue Professeur Daouda Ndiaye souligne que l'approvisionnement en eau potable, l'hygiène et l'assainissement (AEPHA) contribuent à réduire la transmission de nombreuses maladies tropicales négligées (MTN). Selon lui, dans le cas du trachome, des géohelminthiases, de la schistosomiase, de la dracunculose et de la filariose lymphatique, le lien entre transmission de la maladie, manque d'accès à l'eau, évacuation inadéquate des excréments et pratiques d'hygiène insuffisantes est particulièrement fort. S'agissant du trachome, il soutient que la prévention par promotion du nettoyage du visage des enfants, amélioration de l'accès à l'eau salubre et amélioration des installations d'assainissement pour une évacuation hygiénique des excréta humains, permet de réduire la population de mouches et donc la transmission. Pour ce qui est de la Filariose lymphatique (FL), il souligne que les

latrines mal construites favorisent la présence des moustiques Culex, vecteurs de la FL.

***L'eau salubre, l'assainissement et l'hygiène, des éléments cruciaux des interventions de lutte contre les MTN***

Sur ce, il conseille que l'accès à une eau propre pour le nettoyage des membres est important car il permet de réduire la gravité de la maladie. "L'on recommande aux patients atteints d'incapacités chroniques dues à la FL d'avoir une hygiène rigoureuse et de prendre les précautions nécessaires pour éviter une infection secondaire et une aggravation de la maladie. Eau salubre, assainissement et hygiène sont des éléments cruciaux des interventions de lutte non seulement parce qu'ils aident les communautés à sortir du cercle vicieux de l'infection et de la réinfection, mais parce qu'ils s'accompagnent de bénéfices de santé généraux, tels que la prévention des diarrhées", fait-il savoir. A son avis, si les questions d'AEPHA ne sont pas correctement traitées, les MTN ne seront pas éliminées à long terme. Elles pourront être maîtrisées d'ici l'année 2030. Mais pour couper court à la transmission et à la réinfection, des initiatives AEPHA durables sont une nécessité. D'ailleurs, c'est pour cette raison que Speak-up Africa a lancé la campagne "Boues d'or" depuis 2016 au Sénégal. Elle vise à renforcer la sensibilisation, la priorisation et l'engagement politique à travers la mise en œuvre de politiques d'assainissement équitables et inclusives. Cette campagne permettra de soutenir les pays africains dans la résolution de ces défis et la création d'un environnement favorable pour un assainissement géré en toute sécurité en Afrique. L'accès à un assainissement adéquat constitue une problématique à laquelle de nombreux pays font face.